

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 24 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 24 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Irlande\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi soir 24 août 7 heures

J'ai été à la poste moi-même et j'ai eu l'air si misérable qu'il m'a semblé que les gens là ne pouvaient pas se dispenser de me fabriquer une lettre du Val Richer. J'ai eu raison, j'ai eu ma lettre. Pourquoi pas plutôt c'est ce que je ne conçois pas. Mais

la voilà et me voilà contente. Mais quelle drôle de chose que dans cette lettre vous vous plaignez du même accident pas de lettre de moi ! Faites comme moi, allez mendier, et on vous donnera bien longue visite de Milnes, impayable, amusant, enragé hongrois. Proclamant à son de trompe l'humiliation de l'Autriche, le triomphe de la Russie, des barbares, disant mille absurdités. Au bout de tout cela, il me plaît assez, bon enfant écoutant tout sans se fâcher, & je lui en ai dit dans ma couleur sans en gêner le moins du monde. Il a souvent des lettres de M. de Tocqueville. Les dernières étaient pleines de soucis. A propos des affaires de Rome. Il est resté chez moi deux heures ; je m'imagine que je l'ai diverti à mon tour Je l'ai mené chez Lady John Russell. Nous avons rencontré chemin faisant Madame de Metternich, elle a traité Milnes très mal, moi pas très bien, vu que j'étais une mauvaise compagnie.

Samedi 25 août

Lady Palmerston écrit à son frère des lettres fort aigres. Elle s'amuse de se laisser mener par moi comme un petit garçon, de n'être plus un Anglais, d'être devenu Russe. Enfin elle est bien contrariée de l'affaire de la Hongrie. Plus j'y pense moi, plus j'en suis contente. L'effet est immense. Je remarque que les rapports autrichiens éludent, quand il s'agit de dire à qui Georgy et son armée se sont rendus. C'est petit il faut dire la vérité. Il est bien naturel que les Hongrois préfèrent se rendre aux Russes. Les Russes rendent ensuite à l'Empereur d'Autriche, il fera comme il voudra. Nous ne lui passerons rien. Milnes veut qu'on ne condamne personne. Je lui demande pourquoi O'Brien avait dû être pendu. Il répond que quand les insurrections sont sur une grande échelle comme en Hongrie, ce n'est pas comme en Irlande. c-à-d. Que parce que le mouvement d'O'Brien n'a pas fait tuer des milliers d'hommes, il faut le pendre et attendre que Kossuth en a sacrifié 100 mille peut-être et ruiné son pays. Il faut [...]

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 24 août 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3082>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi soir 24 août 1849

Heure7 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Vendredi soir ²⁴³⁵ 24
août
7 heures.

j'ai été à la poste moi-même,
et j'ai écrit si misérablement qu'il
m'a semblé que les gens là
ne pouvaient pas se dispenser
de me fabriquer une lettre de
val s'il en est. j'ai eu raison,
j'ai une mauvaise lettre. pourquoi
pas plutôt s'occuper de
mon affaire? mais la voilà
et une voilà content. mais
quelle drôle de chose quand
cette lettre vous vous plaignez
de mon accident. par la
lettre de moi. faite comme
moi; allez m'en dire, bon bon,
bonne nuit.

bien longue vint de Milan,
 impayable, accumulant, un
 honneur. proclamant à son
 de trompe l'humiliation de
 l'autriche, le triomphe de la
 Russie, des barbares. Diant
 mille absurdités! au bout
 de tout cela, il me plait assez
 bon enfant, écoutant tout
 sans se fâcher, & si lui en
 dit sans une foule sans un
 picot le monde du monde.
 il a reçu de lettres de M.
 de Tappinville. Les décisions
 étaient pleines de sang
 à propos des affaires de Rome.
 il a senti que ces temps

kuros, j' m' imagine j'uz
 l'ai diverte a montou.
 j' l'ai unijky ^{lady} ~~lady~~ lake
 russell. pour avoir recu
 de mon faucon W^m J.
 Mettovich, me attire
 milun ton mal, avec
 par ton bien, un j'uz
 un mauvais compaign.

Secundi 25 aout.

Lady Salomerton écrit
à son frère des lettres fort
signées. Elle l'aime de
laisser même par son
cousin un petit garçon,
de n'être plus un anglais,

J'étais devenu russe. enfin
allant bien contraire de l'at-
titude de la Hongrie. plus
j'y pense, mais, plus j'en
suis content. l'effet est
immense.

Ji remarque que les rapports
autrichiens échouent, quand
il s'agit de dire à qui l'on
a son ami se soit rendu.
c'est un petit, il faut dire
la vérité. il est bien na-
turel que les hongrois préfèrent
se rendre aux russes. les
russes rendent ensuite à
l'empereur d'autriche, il
fera comme il voudra.

tu es sa personne pour
saver? vraiment rien
radote; il n'a écrit rien
supplément, Lady Lake non
plus.

Voici votre lettre. vous
avez eu deux des mêmes.
all right. adieu, adieu
je suis bien aise que vous
ayez eu la visite du duc
de Warrington. adieu.